

La Foi aveugle

Un homme, appelé Jésus, fit de la boue et oignit mes yeux, et me dit : « Va à Siloé et lave-toi ». Je m'en suis allé, et je me suis lavé, et j'ai vu (Jean 9:11).

Dans les années 1970, nous animions une école du dimanche à Manchester. Une jeune fille, très calme et attentive, contrairement à la plupart des enfants qui la fréquentaient, y venait. Malheureusement, elle a déménagé trop loin et a cessé de venir. Nous avons appris peu après qu'elle était devenue aveugle. Quelques années plus tard, le Manchester Evening News a publié un article sur une jeune fille aveugle, assise dans le jardin avec sa famille, qui s'est soudain exclamée à sa mère : « Je vois ! ». C'était notre jeune amie. Ce fut sans doute un jour merveilleux. Je pense souvent à toutes ces personnes qui ont entendu l'Évangile dans leur jeunesse. Continuons de prier pour que leurs yeux s'ouvrent à son amour et à sa grâce.

L'aveugle de Jean 9 était né aveugle et n'avait jamais rien vu. Il vivait dans les ténèbres et était un mendiant connu. Bien qu'il ne pût voir, Jésus l'a vu. Les disciples se sont intéressés davantage à la cause de sa cécité qu'à demander à Jésus comment il pouvait l'aider. Jean relate l'émerveillement du Fils de Dieu, sorti de l'éternité pour se concentrer sur le besoin d'une seule personne. Ce faisant, Jésus a révélé le cœur de Dieu et s'est déclaré « la lumière du monde ».

Au début de l'Évangile de Jean, il est écrit : « Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1:3-4). La guérison de l'aveugle nous ouvre également les yeux. Nous voyons la grâce de Celui qui a créé l'univers par la puissance de sa voix qui touche les yeux de l'homme né aveugle. Dans la Genèse 2, Dieu s'est abaissé pour former « l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante » (v.7). Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur s'abaisse pour modeler l'argile qu'il a formée afin que l'homme retrouve la vue.

Dans son premier miracle, relaté dans l'Évangile de Jean, le Seigneur a changé l'eau en vin sans toucher l'eau (Jean 2). Dans son dernier miracle, il a simplement parlé, et son ami Lazare est ressuscité (Jean 12). Mais lors de la guérison de l'aveugle, Jésus a oint ses yeux de la boue. Puis il lui dit :

« Va à Siloé et lave-toi » (ce qui signifie « Envoyé »). L'homme était toujours aveugle et a dû trouver le chemin jusqu'à la piscine. Dans ce miracle, nous voyons à la fois la puissance du Sauveur et la foi spirituelle et inébranlable, presque aveugle, du mendiant. « Il s'en alla donc, et se lava, et revint voyant » (v.7). À la fin de ce merveilleux Évangile, le Seigneur a dû dire à Thomas, son disciple défaillant : « Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru ! »

Comme nous, l'aveugle n'avait jamais vu le Sauveur, mais il a cru. J'imagine que le chemin jusqu'à la piscine n'a pas été facile. Mais le joyeux retour ne l'a pas mené chez lui ni auprès de ses amis, mais au lieu où Jésus l'avait rencontré. Il était loin de se douter qu'en tant qu'ancien aveugle, il allait témoigner de la « Lumière du monde » auprès d'une nation aveugle. Le Christ avait brillé dans sa vie, et il allait rayonner à travers sa vie : « Je sais une chose, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois ».

Que le Seigneur ne cesse jamais de briller dans nos cœurs et, par la foi, de rayonner dans nos vies.

Gordon D Kell